

Les bassins de vie des bourgs et petites villes : une économie résidentielle et souvent industrielle*

Éric Ambiaud (Insee), Michel Blanc et Bertrand Schmitt (Inra)

Dans plus de la moitié des 1 745 bassins de vie des bourgs et des petites villes, les emplois se situent en majorité dans les commerces et les services destinés aux particuliers. Cette « économie résidentielle » marque autant les bassins périurbains et urbains que les bassins ruraux, mais elle est, dans ce second cas, plus souvent à vocation touristique. À l'inverse, les activités agricoles et agroalimentaires ont perdu leur rôle structurant dans la plupart des bassins de vie. Les bassins où ces activités pèsent encore dans l'économie locale sont localisés à l'ouest d'une diagonale Cherbourg/Marseille. Le recul de ces activités traditionnelles du monde rural a laissé la place à l'économie résidentielle mais aussi à une tendance industrielle plus ou moins prononcée.

Les bassins de vie constituent la plus petite maille territoriale sur laquelle les habitants peuvent accomplir la majorité des actes courants : il s'agit de l'accès aux services privés ou publics assez souvent fréquentés et de l'accès à l'emploi (cf. *Vue d'ensemble*). Les 1 745 bassins centrés sur une unité urbaine ou une commune de moins de 30 000 habitants forment les bassins de vie des bourgs et des petites villes, étudiés ici.

Trois grands types d'activités structurent l'économie de ces bassins de vie. L'« économie résidentielle » regroupe les activités essentiellement destinées à satisfaire les besoins des populations locales. Son poids est toujours important, il n'est inférieur à 44 % des emplois que dans un bassin sur quatre, et inférieur à 25 % dans seulement 10 bassins : il existe donc un seuil quasi incompressible d'un quart des actifs locaux dont l'activité est tournée principalement vers la satisfaction des besoins des populations résidentes.

Les autres activités produisent ou contribuent à produire des biens et services destinés à un marché plus vaste que le seul marché local ; elles sont par nature plus tournées vers « l'extérieur » et donc plus exposées à la concurrence d'entreprises implantées en dehors du bassin. On y distingue les activités relevant d'une « économie agri-alimentaire » – la production agricole et sa transformation – et celles relevant de la « sphère industrielle », incluant ici les principaux services aux entreprises.

L'économie résidentielle domine dans plus de la moitié des bassins de vie

Les bassins ont été classés selon le poids, dans l'emploi local, des trois grands types d'activités (*encadré, figure 1*). L'économie résidentielle fournit plus de la moitié des emplois dans les 977 bassins à économie fortement résidentielle. Leurs caractéristiques dépendent, pour une part, de l'armature urbaine. 452 d'entre eux sont centrés sur une petite unité urbaine ou une commune périurbaine (*figure 2*). Ils sont alors le plus souvent à orientation exclusivement résidentielle : les bassins « fortement résidentiels et touristiques » ou « fortement résidentiels et agri-alimentaires » sont ici exceptionnels et seuls 114 bassins de l'espace à dominante urbaine combinent économie résidentielle dominante et activité industrielle secondaire.

L'économie résidentielle structure également fortement la moitié des 1 050 bassins de vie de l'espace à dominante rurale, où elle fournit la majorité des emplois. Dans cet espace, bien plus souvent que dans l'espace à dominante urbaine, l'orientation résidentielle dominante se combine avec une activité agricole non négligeable ou s'appuie sur le tourisme (*figure 2*). Ainsi,

Reprise de *l'Insee Première* n° 954.

dans le rural, les bassins « fortement résidentiels et touristiques » sont presque aussi nombreux que les bassins « fortement résidentiels et peu industriels ou agri-alimentaires ». Ils sont, sans surprise, localisés dans les zones de montagne, sur le littoral et en Corse ainsi que dans quelques autres zones touristiques comme le Morvan, le Massif Central ou le Périgord (*carte*). L'association d'une orientation résidentielle dominante et d'une activité agri-alimentaire notoire n'est pas rare : elle concerne 121 bassins de vie de l'espace à dominante rurale.

1 - Les bassins de vie des bourgs et petites villes ont des orientations économiques¹ contrastées

	977 bassins à « économie fortement résidentielle » ($E_R > 50\%$)		768 bassins peu résidentiels, i.e. plus tournés vers l'« extérieur » ($E_R \leq 50\%$)	
747 bassins peu industriels et peu agri-alimentaires	463 bassins fortement résidentiels et peu industriels ou agri-alimentaires		192 bassins fortement résidentiels et touristiques	
			92 bassins « diversifiés »	
643 bassins à « tendance industrielle »	155 bassins fortement résidentiels et industriels ($E_i \geq 1/3, E_i > E_A$)		169 bassins très industriels ($E_i = 50\%$)	
			90 spécialisés	
			79 non spécialisés	
			319 bassins plutôt industriels ($E_i \geq 1/3, E_i > E_A$)	
			118 spécialisés	
			201 non spécialisés	
355 bassins à « tendance agri-alimentaire »	167 bassins fortement résidentiels et agri-alimentaires ($E_A > 1/6, E_A > E_i$)		188 bassins agri-alimentaires ($E_A \geq 1/4, E_A > E_i$)	
			137 à dominante agricole	
			51 à dominante alimentaire	

1. Voir encadré.

Note : E_R , E_i , et E_A représentent les parts de l'emploi résidentiel, de l'emploi industriel, de l'emploi agri-alimentaire dans les emplois locaux : pour plus de détails, voir encadré.

Sources : Insee (recensement de population 1999, inventaire communal 1998).

2 - L'orientation économique¹ des bassins de vie dépend de la localisation de leur pôle

	Pôles urbains < 30 000 habitants	Couronnes péri-urbaines	Communes multi-polarisées	Espace à dominante urbaine	Aires d'emploi rural	Autres communes de l'espace à dominante rurale	Espace à dominante rurale	Total
Bassins fortement résidentiels	129	228	95	452	241	284	525	977
Dont :								
peu industriels ou agri-alimentaires	75	139	50	264	116	83	199	463
touristiques	14	9	5	28	56	108	164	192
industriels	36	52	26	114	30	11	41	155
agri-alimentaires	4	28	14	46	39	82	121	167
Bassins industriels et peu résidentiels	47	99	51	197	180	111	291	488
Dont :								
très industriels, spécialisés	6	23	12	41	31	18	49	90
très industriels, non spécialisés	7	24	14	45	24	10	34	79
plutôt industriels, spécialisés	4	20	9	33	49	36	85	118
plutôt industriels, non spécialisés	30	32	16	78	76	47	123	201
Bassins agri-alimentaires, peu résidentiels	4	12	4	20	61	107	168	188
Dont :								
à dominante agricole	2	9	1	12	33	92	125	137
à dominante alimentaire	2	3	3	8	28	15	43	51
Bassins « diversifiés »	8	12	6	26	22	44	66	92
Total	188	351	156	695	504	546	1 050	1 745

1. Voir encadré.

Source : Insee (recensement de population 1999, inventaire communal 1998).

Répartition des bassins de vie selon 11 orientations économiques

Les emplois (actifs ayant un emploi, dénombrés à leur lieu de travail et classés selon leur activité économique lors du recensement de population de 1999) ont été répartis en trois grandes catégories :

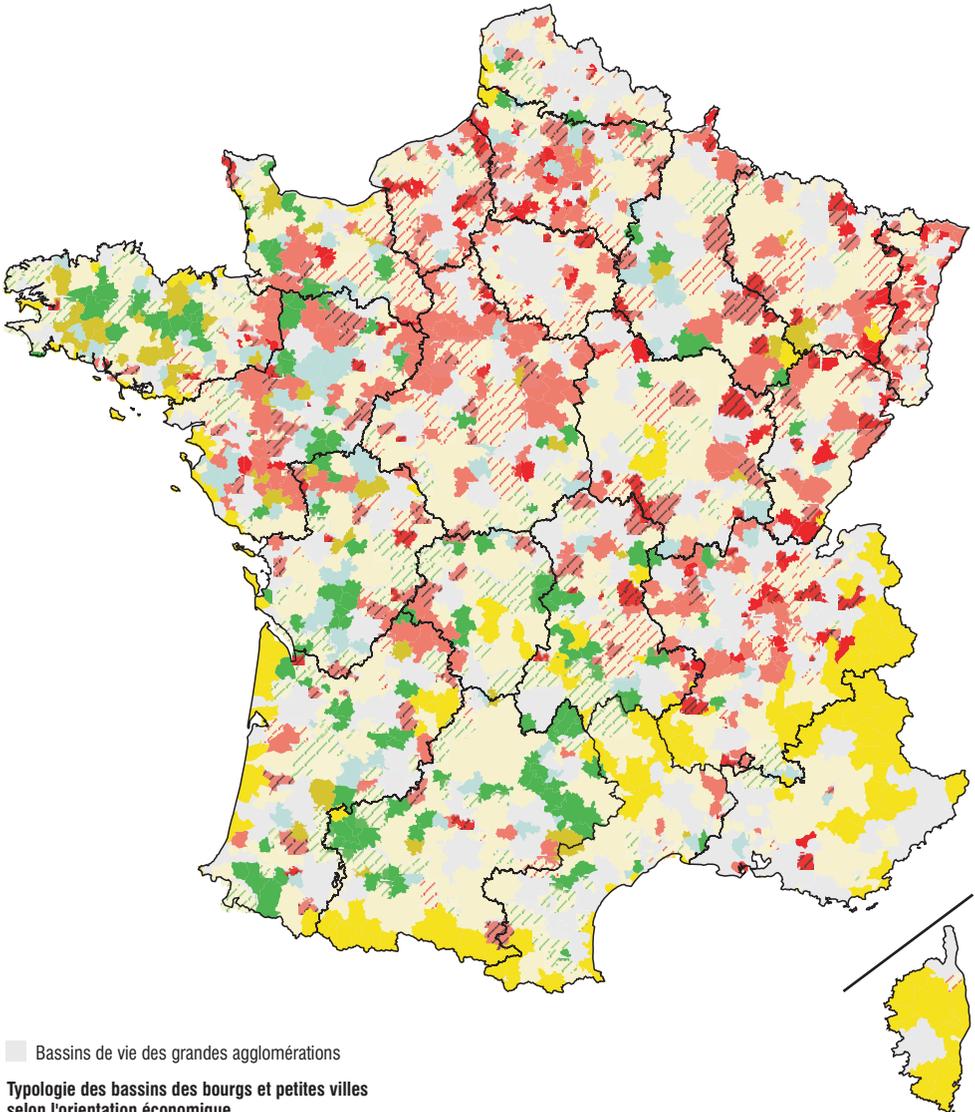
- **les secteurs de l'économie résidentielle (E_R) :**
commerces de détail, services marchands aux particuliers, activités financières et immobilières, services administrés ;
- **les secteurs de la sphère agri-alimentaire (E_A) :**
agriculture et industries agricoles et alimentaires ;
- **les secteurs de l'industrie au sens large (E_I) :**
tous les autres secteurs industriels, services marchands aux entreprises, commerce de gros, travaux publics et transport de marchandises.

Selon le poids, dans l'emploi local, de ces trois types d'emplois, on distingue d'abord les bassins où l'économie résidentielle est dominante (*tableau 1*). Parmi ceux-ci, on repère, le cas échéant, la présence d'une tendance industrielle ou d'une tendance agri-alimentaire. Cela conduit, d'une part, à mettre en évidence des bassins associant activités résidentielles majoritaires et poids non négligeable de l'industrie ou de la sphère agri-alimentaire et, d'autre part, à isoler les bassins où seule l'économie résidentielle domine. Une frange de ces derniers est marquée par une forte activité touristique, repérée par une capacité d'accueil touristique supérieure à 1,5 lit par résident permanent, soit un potentiel de croissance de 150 % de la population locale durant la saison touristique. Les autres bassins, où l'économie résidentielle n'est pas dominante, sont répartis en fonction du poids qu'y occupent l'économie industrielle et l'économie agri-alimentaire. Parmi les bassins à tendance industrielle (et peu résidentiels), on distingue, d'une part, ceux où cette tendance industrielle est fortement marquée (l'emploi industriel représente plus de 50 % de l'emploi local) et, d'autre part, les bassins à industrie monospécialisée. De leur côté, les bassins à tendance agri-alimentaire (et peu résidentiels) sont répartis en fonction du poids des emplois agricoles relativement aux emplois agroalimentaires. Finalement, il reste quelques bassins ne satisfaisant à aucune des conditions précédentes et considérés comme « diversifiés ».

Une tendance industrielle marquée dans plus d'un bassin de vie sur trois

La sphère industrielle (hors industries agroalimentaires mais y compris les services aux entreprises) rassemble en moyenne 30 % des emplois des bassins de vie des bourgs et des petites villes. Dans les 643 bassins de vie « à tendance industrielle », elle représente plus du tiers des emplois (*encadré*). Elle n'est cependant majoritaire dans les emplois que dans 169 « bassins très industriels » et, à l'inverse, se combine presque aussi souvent avec une orientation résidentielle dominante (155 bassins). Les 319 autres bassins à tendance industrielle sont « plutôt industriels et peu résidentiels ». Les bassins « très industriels » sont surreprésentés à l'est de la diagonale Cherbourg/Marseille (excepté en Provence-Alpes-Côte d'Azur) et notamment en région Rhône-Alpes (*carte*). Exceptionnellement urbains, ils sont le plus souvent animés par un pôle d'emploi de l'espace rural ou par une commune périurbaine (*figure 2*). On retrouve, dans le premier cas, le tissu de petits pôles industriels qui a historiquement animé le milieu rural. On peut voir, dans le second cas, le signe du maintien ou du développement d'activités productives dans les territoires où s'estompent les influences urbaines et, avec elles, le poids de l'activité résidentielle. Si les 319 bassins « plutôt industriels » (et peu résidentiels) sont assez uniformément répartis sur l'ensemble du territoire, ils sont cependant plus fréquents sur ses franges orientales - de la région Rhône-Alpes à l'Alsace - et sur les pourtours du Bassin Parisien (Picardie, nord de la région Centre et Pays de la Loire). Ils sont plus rares dans le sud du pays. Ils sont en même temps deux fois plus nombreux à être localisés dans l'espace à dominante rurale que dans l'espace à dominante urbaine. Les 125 d'entre eux centrés sur un pôle d'emploi de l'espace rural renforcent l'orientation industrielle, déjà notée à propos des bassins très industriels, des bassins animés par un pôle d'emploi de l'espace rural.

Géographie des bassins de vie des bourgs et des petites villes selon leur orientation économique



Sources : Insee (recensement de population 1999, inventaire communal 1998).

Un nombre faible de bassins où agriculture et agroalimentaire pèsent dans l'emploi local

Les activités agricoles et agroalimentaires pèsent aujourd'hui peu, en termes d'emplois, dans l'économie de la plupart des bassins de vie des bourgs et des petites villes. Elles sont majoritaires dans les emplois de seulement 11 bassins et ne représentent plus du sixième des emplois que dans les 355 bassins « à tendance agri-alimentaire » (*encadré*). Parmi ceux-ci, les bassins de vie où ces emplois sont associés à une orientation résidentielle dominante sont presque aussi nombreux (167) que les bassins « agri-alimentaires » (et peu résidentiels) (188). Dans ces derniers, les emplois agricoles et agroalimentaires fournissent plus du quart de l'emploi. De plus, dans les trois quarts de ces bassins « agri-alimentaires », les emplois sont plus nombreux dans l'agriculture que dans l'agroalimentaire. Par nature très rares dans les espaces urbains mais aussi périurbains, les bassins agri-alimentaires sont plutôt l'apanage d'espaces ruraux isolés des influences urbaines : 107 d'entre eux sont animés par une autre commune de l'espace à dominante rurale (*figure 2*). C'est à l'ouest de la diagonale Cherbourg/Marseille que ces activités agri-alimentaires jouent plus souvent un rôle significatif dans la structuration économique des bassins ruraux (*carte*). Les bassins « agri-alimentaires à dominante alimentaire » sont principalement localisés en Bretagne. Les dynamiques économiques rurales y ont été portées par le développement d'une industrie agroalimentaire associée à l'agriculture locale. Le Sud-Ouest et le Massif Central sont plutôt les terres d'élection des bassins « agri-alimentaires à dominante agricole », là où la population et l'activité économique rurales continuent à régresser. ■

Définitions

Zonage en aires urbaines et en aires d'emploi de l'espace rural

Pôles urbains : unités urbaines comptant 5 000 emplois ou plus.

Couronnes périurbaines : communes (ou unités urbaines) dont 40 % ou plus des actifs résidents travaillent hors de la commune (ou de l'unité urbaine) mais dans l'aire urbaine.

Communes multipolarisées : communes (ou unités urbaines) dont 40 % ou plus des actifs résidents travaillent dans plusieurs aires urbaines, sans atteindre ce seuil avec une seule d'entre elles.

Aires d'emploi de l'espace rural : constituées des **pôles d'emploi de l'espace rural** (communes ou unités urbaines n'étant ni pôle urbain ni périurbaines et comptant 1 500 emplois ou plus) **et de leurs couronnes** (communes dont 40 % ou plus des actifs résidents travaillent hors de la commune mais dans l'aire d'emploi de l'espace rural).

Autres communes de l'espace à dominante rurale : communes (ou unités urbaines) n'appartenant à aucune des catégories précédentes.

Bibliographie

- Julien P., « Les bassins de vie, au coeur de la vie des bourgs et petites villes », *Insee première* n° 953, avril 2004.
- Vallès V., « Organisation territoriale de l'emploi et des services », *Insee première* n° 870, novembre 2002.
- « Structuration de l'espace rural : une approche par les bassins de vie », Rapport pour la Datar, juillet 2003 (disponible sur le site internet de l'Insee, sous la rubrique La France en faits et chiffres, thème Territoire, Les bassins de vie).